Discours de M. Olivier de Clarens
Président du Comité Départemental de la Résistance
pour la Mémoire et le Souvenir
à l'occasion des célébrations de la libération de Tarbes
le 25 août 2019

Message lu par Mme Marie-Jo de La Cruz

Aujourd'hui, nous célébrons deux évènements d'un passé à la fois lointain et proche, la libération du département et de sa capitale Tarbes ainsi que les fêtes marquant la victoire sur l'occupant nazi.

La Ville de Tarbes a été libérée par ses fils, magnifiquement désorganisés dans une multitude de groupes qui s'étaient constitués dans la clandestinité pour résister, et qui sont sortis de l'ombre, armés d'un enthousiasme débordant pour en découdre. Ils ont vaincu l'armée d'occupation encore puissante, repartie piteusement vers son pays qu'elle n'aurait jamais du quitter et qu'elle n'a pas atteint : après les haut-pyrénéens, les résistants des autres départements ont continué la besogne.

Réciproquement, les combattants haut-pyrénéens sont allés prêter main-forte à des groupes similaires dans d'autres départements, dans la colonne Soulé, et à leur retour, ils ont été regroupés dans le Régiment de Bigorre qui a porté le fer jusque dans le pays d'où était partie l'horreur nazie.

Le département étant libéré de l'occupant, la joie de la population s'est exprimée dans des fêtes où on a pu s'étourdir de la liberté retrouvée, si longtemps attendue. Défilés de combattants et bals dans les lieux publics ont revigoré la population meurtrie par l'Occupation et son cortège de misères physiques, morales, financières, affectives.

Puis les structures de la République, sous l'impulsion du Conseil National de la Résistance se sont mises en place pour administrer le pays avec des "nouveautés" dont nous bénéficions encore, pour que toutes les activités de temps de paix puissent fonctionner, et que chacun y trouve sa place : c'est l'essence de la démocratie qui avait disparu de notre pays depuis de trop nombreuses années.

Hier et la semaine dernière, dans tout le département, nous nous sommes souvenus des combattants tués les armes à la main, des héros qui se sont sacrifiés, des victimes innocentes, des morts tragiques qui se trouvaient au mauvais endroit au mauvais moment, nous leur avons rendu hommage sur les lieux même où ils ont péri, là où se trouvent les stèles commémoratives des évènements tragiques qui ont abouti à la libération d'août 1944.

Ces drames font partie de notre histoire, d'une histoire proche ; les témoignages de ceux qui ont vécu cette époque, hélas trop souvent discrets, ne doivent pas être perdus, les associations y veillent avec le concours des institutions.

Ces drames que nous commémorons contribuent à forger notre identité haut-pyrénéenne, dont nous sommes fiers.

Ces drames montrent aussi pour ne pas dire surtout, que la démocratie est fragile, qu'il faut la défendre à un prix très élevé en temps de guerre, et avec détermination et conviction en temps de paix. Alors rendons hommage à tous ceux qui ont perdu leur vie pour que la notre soit meilleure.